

1

66.
138

ÉPREUVES

DES CARACTÈRES

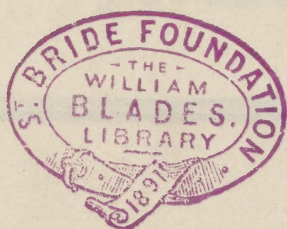
DE LA FONDERIE

DE C. - J. HARTUNG,

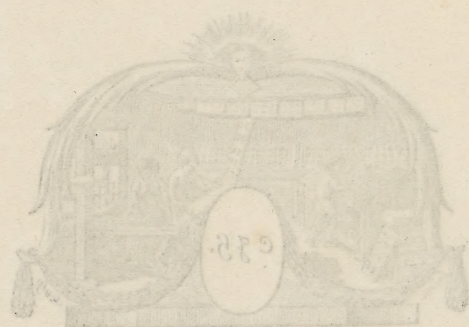


IMPRIMÉS CHEZ LE FONDEUR A ANVERS.

MDCCCXXI.



ÉPREUVES
DES CARACTÈRES
DE LA FONDERIE
DE C.-J. HARTUNG,



IMPRIMÉS CHEZ LE FONDEUR A YVERRES.

MDCCXXI.



M.

Dans la capitale de la France une Fonderie en caractères modernea fait la gloire de l'Art Typographique par les nombreux et précieux Caractères qu'elle possède: Cette fonderie devenue depuis une propriété a été portée à un plus haut degré d'augmentation par l'achat de nouvelles gravures; elle est établie maintenant dans le Royaume des Pays-Bas, et mérite de devenir l'objet de votre attention particulière.

En vous présentant ci-joint une partie des épreuves de ces établissements (car la Collection de toutes les épreuves des caractères que je possède aurait exigé un trop long travail) je me suis borné aux principaux; plein de confiance dans la beauté de leur exécution, je ne doute pas que mes offres de services ne soient favorablement accueillies par vous.

La Réunion de tous mes Caractères forme un ensemble assez complet pour que peu de Fondeurs puissent se vanter d'en posséder un pareil. Tous ces que présentent mes épreuves à été fondus chez moi; étant propriétaire des matrices ou poinçons.

J'espère donc que les soins que je porte à cette fabrication par le choix des Ouvriers, la pureté de la matière et la Modération des prix que j'ai établis pour l'avantage de Messieurs les Imprimeurs, vous porterez à m'honorer de vos commandes.

Le désir et l'espoir que j'ai de porter, par la beauté et la perfection des caractères, mon établissement au niveau des premières fonderies de France, me font espérer l'honneur d'une liaison d'affaires avec votre maison. Croyez de votre côté que mon plus grand soin sera de me rendre digne de votre confiance.

Sensible aux honorables encouragemens et aux approbations les plus flatteuses que j'ai déjà reçues de la part de Messieurs les imprimeurs depuis les premiers tems que ma fonderie existe, j'ai senti tout mon zèle s'enflammer, et j'ai dirigé mes efforts vers le noble but de satisfaire pleinement Messieurs les Imprimeurs, et de mériter constamment la préférence de leurs Commandes, témoignages que je considérerai toujours comme la plus glorieuse récompense de mes travaux.

Enfin plein de confiance dans l'espoir que les présentes épreuves seront auprès de vous la meilleure recommandation, pour attirer votre bienveillance sur mon établissement, je prends la liberté de vous offrir l'assurance de la profonde estime avec laquelle.

J'ai l'honneur de vous Saluer,

Il y a dans les afflictions diverses sortes d'hypocrisie. Dans l'une, sous prétexte de pleurer la perte d'une personne qui nous est chère, nous nous pleurons nous-mêmes; nous regrettons la bonne opinion qu'elle avoit de nous; nous pleurons la diminution de notre bien, de notre plaisir, de notre considération. Ainsi les morts ont l'honneur des larmes qui ne coulent que pour les vivans. Je dis que c'est une espèce d'hypocrisie, parce que dans ces sortes d'afflictions on se trompe soi-même. Il y a une autre hypocrisie, qui n'est pas si innocente, parce qu'elle impose à tout le monde: c'est l'affliction de certaines personnes qui aspirent à la gloire d'une belle et immortelle douleur. Après que le tems qui consume tout, a fait cesser celles qu'elles avoient en effet, elles ne laissent pas d'opiniâtrer leurs pleurs, leurs plaintes et leurs soupirs; elles prennent un personnage lugubre, et travaillent à persuader, par toutes leurs actions, que leur déplaisir ne finira qu'avec leur vie. Cette triste et fatigante vanité se trouve d'ordinaire dans les femmes ambitieuses.

ITALIQUE.

De tous nos défauts celui dont nous demeurons le plus aisément d'accord, c'est la paresse: nous nous persuadons qu'elle tient à toutes les vertus paisibles, et que sans détruire entièrement les autres, elle en suspend seulement les fonctions.

PETIT TEXTE, N° 1.

Il y a dans les afflictions diverses sortes d'hypocrisie. Dans l'une, sous prétexte de pleurer la perte d'une personne qui nous est chère, nous nous pleurons nous-mêmes; nous regrettons la bonne opinion qu'elle avoit de nous; nous pleurons la diminution de notre bien, de notre plaisir, de notre considération. Ainsi les morts ont l'honneur des larmes qui ne coulent que pour les vivans. Je dis que c'est une espèce d'hypocrisie, parce que dans ces sortes d'afflictions on se trompe soi-même. Il y a une autre hypocrisie, qui n'est pas si innocente, parce qu'elle impose à tout le monde: c'est l'affliction de certaines personnes qui aspirent à la gloire d'une belle et immortelle douleur. Après que le tems qui consume tout, a fait cesser celles qu'elles avoient en effet, elles ne laissent pas d'opiniâtrer leurs pleurs, leurs plaintes et leurs soupirs; elles prennent un personnage lugubre, et travaillent à persuader, par toutes leurs actions, que leur déplaisir ne finira qu'avec leur

PETIT TEXTE, N° 3.

Il y a dans les afflictions diverses sortes d'hypocrisie. Dans l'une, sous prétexte de pleurer la perte d'une personne qui nous est chère, nous nous pleurons nous-mêmes; nous regrettons la bonne opinion qu'elle avoit de nous; nous pleurons la diminution de notre bien, de notre plaisir, de notre considération. Ainsi les morts ont l'honneur des larmes qui ne coulent que pour les vivans. Je dis que c'est une espèce d'hypocrisie, parce que dans ces sortes d'afflictions on se trompe soi-même. Il y a une autre hypocrisie, qui n'est pas si innocente, parce qu'elle impose à tout le monde: c'est l'affliction de certaines personnes qui aspirent à la gloire d'une belle et immortelle douleur. Après que le tems qui consume tout, a fait cesser celles qu'elles avoient en effet, elles ne laissent pas d'opiniâtrer leurs pleurs, leurs plaintes et leurs soupirs; elles prennent un personnage lugubre, et travaillent à persuader, par toutes leurs actions, que leur déplaisir ne finira qu'avec leur vie.

ITALIQUE.

De tous nos défauts celui dont nous demeurons le plus aisément d'accord, c'est la paresse: nous nous persuadons qu'elle tient à toutes les vertus paisibles, et que sans détruire entièrement les autres, elle en suspend seulement les fonctions.

Il y a dans les afflictions diverses sortes d'hypocrisie. Dans l'une, sous prétexte de pleurer la perte d'une personne qui nous est chère, nous nous pleurons nous-mêmes; nous regrettons la bonne opinion qu'elle avoit de nous; nous pleurons la diminution de notre bien, de notre plaisir, de notre considération. Ainsi les morts ont l'honneur des larmes qui ne coulent que pour les vivans. Je dis que c'est une espèce d'hypocrisie, parce que dans ces sortes d'afflictions on se trompe soi-même. Il y a une autre hypocrisie, qui n'est pas si innocente, parce qu'elle impose à tout le monde: c'est l'affliction de certaines personnes qui aspirent à la gloire d'une belle et immortelle douleur. Après que le tems qui consume tout, a fait cesser celles qu'elles avoient en effet, elles ne laissent pas d'opiniâtrer leurs pleurs, leurs plaintes et leurs soupirs; elles prennent un personnage lugubre, et travaillent à persuader, par toutes leurs actions.

ITALIQUE.

De tous nos défauts celui dont nous demeurons le plus aisément d'accord, c'est la paresse: nous nous persuadons qu'elle tient à toutes les vertus paisibles, et que sans détruire entièrement les autres, elle en suspend seulement les fonctions.

PETIT TEXTE, N° 2.

Il y a dans les afflictions diverses sortes d'hypocrisie. Dans l'une, sous prétexte de pleurer la perte d'une personne qui nous est chère, nous nous pleurons nous-mêmes; nous regrettons la bonne opinion qu'elle avoit de nous; nous pleurons la diminution de notre bien, de notre plaisir, de notre considération. Ainsi les morts ont l'honneur des larmes qui ne coulent que pour les vivans. Je dis que c'est une espèce d'hypocrisie, parce que dans ces sortes d'afflictions on se trompe soi-même. Il y a une autre hypocrisie, qui n'est pas si innocente, parce qu'elle impose à tout le monde: c'est l'affliction de certaines personnes qui aspirent à la gloire d'une belle et immortelle douleur. Après que le tems qui consume tout, a fait cesser celles qu'elles avoient en effet, elles ne laissent pas d'opiniâtrer leurs pleurs, leurs plaintes et leurs soupirs; elles prennent un personnage lugubre, et travaillent à persuader, par toutes leurs actions.

PETIT TEXTE, N° 4.

Il y a dans les afflictions diverses sortes d'hypocrisie. Dans l'une, sous prétexte de pleurer la perte d'une personne qui nous est chère, nous nous pleurons nous-mêmes; nous regrettons la bonne opinion qu'elle avoit de nous; nous pleurons la diminution de notre bien, de notre plaisir, de notre considération. Ainsi les morts ont l'honneur des larmes qui ne coulent que pour les vivans. Je dis que c'est une espèce d'hypocrisie, parce que dans ces sortes d'afflictions on se trompe soi-même. Il y a une autre hypocrisie, qui n'est pas si innocente, parce qu'elle impose à tout le monde: c'est l'affliction de certaines personnes qui aspirent à la gloire d'une belle et immortelle douleur. Après que le tems qui consume tout, a fait cesser celles qu'elles avoient en effet, elles ne laissent pas d'opiniâtrer leurs pleurs, leurs plaintes et leurs soupirs; elles prennent un personnage lugubre, et travaillent à persuader, par toutes leurs

ITALIQUE.

De tous nos défauts celui dont nous demeurons le plus aisément d'accord, c'est la paresse: nous nous persuadons qu'elle tient à toutes les vertus paisibles, et que sans détruire entièrement les autres, elle en suspend seulement les fonctions.

Il y a dans les afflictions diverses sortes d'hypocrisie. Dans l'une, sous prétexte de pleurer la perte d'une personne qui nous est chère, nous nous pleurons nous-mêmes; nous regrettons la bonne opinion qu'elle avoit de nous; nous pleurons la diminution de notre bien, de notre plaisir, de notre considération. Ainsi les morts ont l'honneur des larmes qui ne coulent que pour les vivans. Je dis que c'est une espèce d'hypocrisie, parce que dans ces sortes d'afflictions on se trompe soi-même. Il y a une autre hypocrisie, qui n'est pas si innocente, parce qu'elle impose à tout le monde: c'est l'affliction de certaines personnes qui aspirent à la gloire d'une belle et immortelle douleur. Après que le tems qui consume tout, a fait cesser celles qu'elles avoient en effet, elles ne laissent pas d'opiniâtrer leurs pleurs, leurs plaintes et leurs soupirs; elles prennent

GAILLARDE N° 1.

Qui considérera superficiellement tous les effets de la bonté qui nous fait sortir de nous-mêmes, et qui nous immole continuellement à l'avantage de tout le monde, sera tenté de croire que lorsqu'elle agit, l'amour-propre s'oublie et s'abandonne lui-même, ou se laisse dépouiller et appauvrir sans s'en apercevoir, de sorte qu'il semble que l'amour-propre soit la dupe de la bonté. Cependant c'est le plus utile de tous les moyens dont l'amour-propre se sert pour arriver à ses fins, c'est un chemin dérobé par où il revient à lui-même plus riche et plus abondant; c'est un désintéressement qu'il met à une furieuse usure: c'est enfin un ressort délicat, avec lequel il réunit, il dispose et tourne tous les

ITALIQUE.

Les femmes croient souvent aimer, encore qu'elles n'aiment pas. L'occupation d'une intrigue, l'émotion d'esprit que donne la galanterie, la pente naturelle au plaisir d'être aimées, et la peine de refuser, leur persuadent qu'elles ont de la passion, lorsqu'elles

PETIT ROMAIN, N° 1.

Rien ne nous plaît tant que la confiance des grands et des personnes considérables par leurs emplois, par leur esprit, ou par leur mérite. Elle nous fait un plaisir exquis, elle élève merveilleusement notre orgueil, parce que nous la regardons comme un effet de notre fidélité. Cependant nous serions remplis de confusion, si nous considérions l'imperfection et la bassesse de sa naissance. Elle vient de la vanité, de l'envie de parler, et de l'impuissance de retenir le secret; de sorte qu'on peut dire que la confiance est comme un relâchement de l'âme, causé par le nombre et par le poids des choses dont elle est

ITALIQUE.

De nos défauts celui dont nous demeurons le plus aisément d'accord, c'est la paresse: nous nous persuadons qu'elle tient à toutes les vertus paisibles, et que sans détruire entièrement les autres, elle en suspend seulement

Comme si ce n'étoit pas assez à l'amour-propre d'avoir la vertu de se transformer lui-même, il a encore celle de transformer les objets; ce qu'il fait d'une manière fort étonnante: car non-seulement il les déguise si bien, qu'il y est lui-même trompé, mais il change aussi l'état et la nature des choses. En effet, lorsqu'une personne nous est contraire, et qu'elle tourne sa haine et sa persécution contre nous, c'est avec toute la sévérité de la justice que l'amour-propre juge ses actions; il donne à ses défauts une étendue qui les rend énormes, et il met ses bonnes qualités dans un jour si désavantageux, qu'elles deviennent plus dégoûtantes que ses défauts. Cependant, dès que cette même personne nous devient favorable, ou que quelqu'un de nos intérêts la réconcilie avec nous, notre seule satisfaction rend aussitôt à son mérite le lus-

GAILLARDE. N° 2.

Qui considérera superficiellement tous les effets de la bonté qui nous fait sortir de nous-mêmes, et qui nous immole continuellement à l'avantage de tout le monde, sera tenté de croire que lorsqu'elle agit, l'amour-propre s'oublie et s'abandonne lui-même, ou se laisse dépouiller et appauvrir sans s'en apercevoir, de sorte qu'il semble que l'amour-propre soit la dupe de la bonté. Cependant c'est le plus utile de tous les moyens dont l'amour-propre se sert pour arriver à ses fins, c'est un chemin dérobé par où il revient à lui-même plus riche et plus abondant; c'est un désintéressement qu'il met à une furieuse usure: c'est enfin un ressort délicat, avec lequel il réunit,

ITALIQUE.

Les femmes croient souvent aimer, encore qu'elles n'aiment pas. L'occupation d'une intrigue, l'émotion d'esprit que donne la galanterie, la pente naturelle au plaisir d'être aimées, et la peine de refuser, leur persuadent qu'elles ont de la passion, lorsqu'elles

PETIT ROMAIN, N° 2.

Rien ne nous plaît tant que la confiance des grands et des personnes considérables par leurs emplois, par leur esprit, ou par leur mérite. Elle nous fait un plaisir exquis, elle élève merveilleusement notre orgueil, parce que nous la regardons comme un effet de notre fidélité. Cependant nous serions remplis de confusion, si nous considérions l'imperfection et la bassesse de sa naissance. Elle vient de la vanité, de l'envie de parler, et de l'impuissance de retenir le secret; de sorte qu'on peut dire que la confiance est comme un relâchement de l'âme, causé par le nombre et par le poids des choses

ITALIQUE.

De nos défauts celui dont nous demeurons le plus aisément d'accord, c'est la paresse: nous nous persuadons qu'elle tient à toutes les vertus paisibles, et que sans détruire entièrement les autres, elle en suspend seulement

PETIT ROMAIN, N° 3.

Rien ne nous plaît tant que la confiance des grands et des personnes considérables par leurs emplois, par leur esprit, ou par leur mérite. Elle nous fait un plaisir exquis, elle élève merveilleusement notre orgueil, parce que nous la regardons comme un effet de notre fidélité. Cependant nous serions remplis de confusion, si nous considérions l'imperfection et la bassesse de sa naissance. Elle vient de la vanité, de l'envie de parler, et de l'impuissance de retenir le secret; de sorte qu'on peut dire que la confiance est comme un relâchement de l'ame, causé par le nombre et par le poids des

PETIT ROMAIN, N° 4.

Rien ne nous plaît tant que la confiance des grands et des personnes considérables par leurs emplois, par leur esprit, ou par leur mérite. Elle nous fait un plaisir exquis, elle élève merveilleusement notre orgueil, parce que nous la regardons comme un effet de notre fidélité. Cependant nous serions remplis de confusion, si nous considérions l'imperfection et la bassesse de sa naissance. Elle vient de la vanité, de l'envie de parler, et de l'impuissance de retenir le secret; de sorte qu'on peut dire que la confiance est comme un re-

ITALIQUE.

Le desir de mériter les louanges qu'on nous donne fortifie notre vertu; et celles qu'on donne à l'esprit, à la valeur et à la beauté, contribuent à les augmenter.

PHILOSOPHIE, N° 1.

Ce qui fait que la plupart des petits enfans plaisent, c'est qu'ils sont encore renfermés dans cet air et dans ces manières que la nature leur a donnés, et qu'ils n'en connoissent point d'autres. Ils les changent et les corrompent quand ils sortent de l'enfance; ils croient qu'il faut imiter ce qu'ils voient, et ils ne le peuvent parfaitement imiter, il y a toujours quelque chose de faux et d'incertain dans cette imitation. Ils n'ont rien de fixe dans leurs manières, ni dans leurs sentimens; au-lieu d'être en effet ce qu'ils veulent paroître, ils cherchent à paroître ce

ITALIQUE.

Rien ne doit tant diminuer la satisfaction que nous avons de nous-mêmes, que de voir que nous désapprouvons dans un tems ce que nous approuvions dans un autre.

ITALIQUE, N° 3.

On élève la prudence jusqu'au ciel; et il n'est sorte d'éloge qu'on ne lui donne; elle est la règle de nos actions et de notre conduite, elle est la maîtresse de la fortune, elle fait le destin des empires: sans elle on a tous les maux, avec elle on a tous les biens; et comme disoit autrefois un poëte, quand nous avons la prudence, il ne nous manque aucune divinité; pour dire que nous trouvons dans la prudence tout le secours que nous demandons aux dieux. Cependant la prudence la plus consommée ne sauroit nous assurer du plus petit effet du monde.

PETIT ROMAIN, N° 5.

Rien ne nous plaît tant que la confiance des grands et des personnes considérables par leurs emplois, par leur esprit, ou par leur mérite. Elle nous fait un plaisir exquis, elle élève merveilleusement notre orgueil, parce que nous la regardons comme un effet de notre fidélité. Cependant nous serions remplis de confusions, si nous considérions l'imperfection et la bassesse de sa naissance. Elle vient de la vanité, de l'envie de parler, et de l'impuissance de retenir le secret; de sortes qu'on peut dire que la confiance est comme un relâchement de l'ame, causé par le nombre et par le poids des choses dont elle

ITALIQUE.

Dans toutes les professions, chacun affecte une mine et un intérieur pour paroître ce qu'il veut qu'on le croie. Ainsi on peut dire que le monde n'est composé que de mines.

PHILOSOPHIE, N° 2.

Ce qui fait que la plupart des petits enfans plaisent, c'est qu'ils sont encore renfermés dans cet air et dans ces manières que la nature leur a donnés, et qu'ils n'en connoissent point d'autres. Ils les changent et les corrompent quand ils sortent de l'enfance; ils croient qu'il faut imiter ce qu'ils voient, et ils ne le peuvent parfaitement imiter, il y a toujours quelque chose de faux et d'incertain dans cette imitation. Ils n'ont rien de fixe dans leurs manières, ni dans leurs sentimens; au-lieu d'être en effet ce qu'ils veulent paroître, ils cherchent à

ITALIQUE.

De nos défauts celui dont nous demeurons le plus aisément d'accord, c'est la paresse: nous nous persuadons qu'elle tient à toutes les vertus paisibles, et que sans détruire

PHILOSOPHIE, N° 3.

Ce qui fait que la plupart des petits enfans plaisent, c'est qu'ils sont encore renfermés dans cet air et dans ces manières que la nature leur a donnés, et qu'ils n'en connoissent point d'autres. Ils les changent et les corrompent quand ils sortent de l'enfance ; ils croient qu'il faut imiter ce qu'ils voient, et ils ne le peuvent parfaitement imiter, il y a toujours quelque chose de faux et d'incertain dans cette imitation. Ils n'ont rien de fixe dans leurs manières, ni dans

ITALIQUE.

Rien ne doit tant diminuer la satisfaction que nous avons de nous-mêmes, que de voir que nous désapprouvons dans un tems ce que nous approuvions dans un autre.

CICERO, N° 1.

Nous ne nous appercevons que des emportemens et des mouvemens extraordinaires de nos humeurs et de notre tempérament, comme de la violence de la colère ; mais presque personne ne s'aperçoit que ces humeurs ont un cours ordinaire et réglé, qui meut et tourne doucement et imperceptiblement notre volonté à des actions différentes : elles roulent ensemble, s'il faut ainsi dire, et exercent successivement un em-

CICERO, N° 3.

Nous ne nous appercevons que des emportemens et des mouvemens extraordinaires de nos humeurs et de notre tempérament, comme de la violence de la colère ; mais presque personne ne s'aperçoit que ces humeurs ont un cours ordinaire et réglé, qui meut et tourne doucement et imperceptiblement notre volonté à des actions différentes : elles roulent ensemble, s'il faut ainsi dire, et exercent successivement un empire secret en nous

ITALIQUE.

Il faut que les jeunes gens qui entrent dans le monde soient honteux ou étourdis : un air capable et composé se tourne d'ordinaire en impertinence.

PHILOSOPHIE, N° 4.

Ce qui fait que la plupart des petits enfans plaisent, c'est qu'ils sont encore renfermés dans cet air et dans ces manières que la nature leur a donnés, et qu'ils n'en connoissent point d'autres. Ils les changent et les corrompent quand ils sortent de l'enfance ; ils croient qu'il faut imiter ce qu'ils voient, et ils ne le peuvent parfaitement imiter, il y a toujours quelque chose de faux et d'incertain dans cette imitation. Ils n'ont rien de fixe dans leurs manières, ni

ITALIQUE.

De nos défauts celui dont nous demeurons le plus aisément d'accord, c'est la paresse : nous nous persuadons qu'elle tient à toutes les vertus paisibles, et que sans détruire.

CICERO, N° 2.

Nous ne nous appercevons que des emportemens et des mouvemens extraordinaires de nos humeurs et de notre tempérament, comme de la violence de la colère ; mais presque personne ne s'aperçoit que ces humeurs ont un cours ordinaire et réglé, qui meut et tourne doucement et imperceptiblement notre volonté à des actions différentes : elles roulent ensemble, s'il faut ainsi dire, et exercent successivement un empire se-

CICERO, N° 4.

Nous ne nous appercevons que des emportemens et des mouvemens extraordinaires de nos humeurs et de notre tempérament, comme de la violence de la colère ; mais presque personne ne s'aperçoit que ces humeurs ont un cours ordinaire et réglé, qui meut et tourne doucement et imperceptiblement notre volonté à des actions différentes : elles roulent ensemble, s'il faut ainsi dire, et exercent successivement

ITALIQUE.

Il faut que les jeunes gens qui entrent dans le monde soient honteux ou étourdis : un air capable et composé se tourne d'ordinaire en impertinence.

CICERO, N° 5.

Nous ne nous appercevons que des emportemens et des mouvemens extraordinaires de nos humeurs et de notre tempérament, comme de la violence de la colère; mais presque personne ne s'aperçoit que ces humeurs ont un cours ordinaire et réglé, qui meut et tourne doucement et imperceptiblement notre volonté à des actions différentes: elles roulent ensemble, s'il faut ainsi dire, et exercent successivement un empire secret en nous-mêmes: de sorte qu'elles ont une part considérable en toutes nos actions, sans que nous le puissions reconnoître.

CICERO, N° 7.

Nous ne nous appercevons que des emportemens et des mouvemens extraordinaires de nos humeurs et de notre tempérament, comme de la violence de la colère; mais presque personne ne s'aperçoit que ces humeurs ont un cours ordinaire et réglé, qui meut et tourne doucement et imperceptiblement notre volonté à des actions différentes: elles roulent ensemble, s'il faut ainsi dire, et exercent successivement un empire secret en nous-mêmes: de sorte qu'elles ont une part considérable en toutes nos actions, sans que nous le puissions reconnoître.

ITALIQUE.

Rien n'est moins sincère que la manière de demander et de donner des conseils. Celui qui en demande paroît avoir une déférence respectueuse pour les sentimens de son ami, bien qu'il ne pense qu'à lui faire approuver les siens, et à le rendre garant de sa conduite: et celui qui conseille, paie la confiance qu'on lui témoigne, d'un zèle ardent et désintéressé, quoiqu'il ne cherche le plus souvent, dans les conseils qu'il donne, que son propre intérêt ou sa gloire.

CICERO, N° 6.

Nous ne nous appercevons que des emportemens et des mouvemens extraordinaires de nos humeurs et de notre tempérament, comme de la violence de la colère; mais presque personne ne s'aperçoit que ces humeurs ont un cours ordinaire et réglé, qui meut et tourne doucement et imperceptiblement notre volonté à des actions différentes: elles roulent ensemble, s'il faut ainsi dire, et exercent successivement un empire secret en nous-mêmes: de sorte qu'elles ont une part considérable en toutes nos actions, sans que nous le puissions reconnoître.

CICERO, N° 8.

Nous ne nous appercevons que des emportemens et des mouvemens extraordinaires de nos humeurs et de notre tempérament, comme de la violence de la colère; mais presque personne ne s'aperçoit que ces humeurs ont un cours ordinaire et réglé, qui meut et tourne doucement et imperceptiblement notre volonté à des actions différentes: elles roulent ensemble, s'il faut ainsi dire, et exercent successivement un empire secret en nous-mêmes: de sorte qu'elles ont une part considérable en toutes nos actions, sans que nous le puissions re-

ITALIQUE.

Rien n'est moins sincère que la manière de demander et de donner des conseils. Celui qui en demande paroît avoir une déférence respectueuse pour les sentimens de son ami, bien qu'il ne pense qu'à lui faire approuver les siens, et à le rendre garant de sa conduite: et celui qui conseille, paie la confiance qu'on lui témoigne, d'un zèle ardent et désintéressé, quoiqu'il ne cherche le plus souvent, dans les conseils qu'il donne, que son propre intérêt ou sa gloire.

St. AUGUSTIN, N° 1.

Le jugement n'est autre chose que la grandeur de la lumière de l'esprit. Son étendue est la mesure de sa lumière ; sa profondeur est celle qui pénètre le fonds des choses ; son discernement les compare et les distingue ; sa justesse ne voit que ce qu'il faut voir ; sa droiture les prend toujours par le bon biais : sa délicatesse apperçoit celles qui paroissent imperceptibles ; et le jugement décide ce que les choses sont.

St. AUGUSTIN, N° 3.

Le jugement n'est autre chose que la grandeur de la lumière de l'esprit. Son étendue est la mesure de sa lumière ; sa profondeur est celle qui pénètre le fonds des choses ; son discernement les compare et les distingue ; sa justesse ne voit que ce qu'il faut voir ; sa droiture les prend toujours par le bon biais : sa délicatesse apperçoit celles qui paroissent imperceptibles ; et le jugement décide ce que les choses sont.

ITALIQUE.

La plus subtile de toutes les finesses est de savoir bien feindre de tomber dans les pièges qu'on nous tend, et l'on n'est jamais si aisément trompé que quand on songe à tromper les autres.

St. AUGUSTIN, N° 2.

Le jugement n'est autre chose que la grandeur de la lumière de l'esprit. Son étendue est la mesure de sa lumière ; sa profondeur est celle qui pénètre le fonds des choses ; son discernement les compare et les distingue ; sa justesse ne voit que ce qu'il faut voir ; sa droiture les prend toujours par le bon biais : sa délicatesse apperçoit celles qui paroissent imperceptibles ; et le jugement décide ce que les choses sont.

GROS TEXTE, N° 1.

Bien que toutes les qualités de l'esprit se puissent rencontrer dans un grand génie, il y en a néanmoins qui lui sont propres et particulières ; ses lumières deviennent sans bornes, il agit toujours également, et avec la même activité ; il discerne les objets éloignés comme s'ils lui étoient présents ; il comprend, il imagine les plus grandes choses et découvre au travers de l'obscurité des vérités qui ne peuvent être aperçues par d'autres.

ITALIQUE.

L'imagination ne sauroit inventer tant de contrariétés qu'il y en a naturellement dans le cœur de chaque personne.

GROS ROMAIN, N° 1.

Nous ne nous appercevons que des emportemens et des mouvemens extraordinaires de nos humeurs et de notre tempérament, comme de la violence de la colère ; mais presque personne, ne s'apperçoit que ces humeurs ont un cours ordinaire et réglé, qui meut et tourne doucement et imperceptiblement notre volonté à des actions différentes : elles roulent ensemble, s'il faut ainsi dire, et exercent successivement un empire secret en nous-mêmes.

ITALIQUE.

La modération ne peut avoir le mérite de combattre l'ambition et de la soumettre : elles ne se trouvent jamais ensemble. La modération est la langueur et la paresse de l'ame, comme l'ambition en est l'activité et l'ardeur.

GROS ROMAIN, N° 2.

Nous ne nous appercevons que des emportemens et des mouvemens extraordinaires de nos humeurs et de notre tempérament, comme de la violence de la colère ; mais presque personne ne s'apperçoit que ces humeurs ont un cours ordinaire et réglé, qui meut et tourne doucement et imperceptiblement notre volonté à des actions différentes : elles roulent ensemble, s'il faut ainsi dire, et exercent successivement un empire secret en nous-mêmes.

ITALIQUE.

La modération ne peut avoir le mérite de combattre l'ambition et de la soumettre : elles ne se trouvent jamais ensemble. La modération est la langueur et la paresse de l'ame, comme l'ambition en est l'activité et l'ardeur.

Il est de nos devoirs que des importations et des
marchandises étrangères de nos habitants et de nos
compatriotes, comme de la violence de la colère; mais
quelque personne, ne s'aperçoit que ces hommes ont un
cœur orgueilleux et rebelle, qui veut et même domine
et impérieusement nous réduire à des actions d'homme
de bien, elles veulent ensemble, s'il faut ainsi dire, et exister
ensemblement au même secret en nous-mêmes.

TABLE

La modération ne peut venir de la violence de la colère
l'ambition et de la vanité; elles ne se trouvent jamais
ensemble. La modération est la sagesse et la prudence de
l'âme, comme l'ambition est l'orgueil et l'orgueil.

Il est de nos devoirs que des importations et des
marchandises étrangères de nos habitants et de nos
compatriotes, comme de la violence de la colère; mais
quelque personne ne s'aperçoit que ces hommes ont un
cœur orgueilleux et rebelle, qui veut et même domine
et impérieusement nous réduire à des actions d'homme
de bien; elles veulent ensemble, s'il faut ainsi dire, et
exister ensemblement au même secret en nous-mêmes.

TABLE

La modération ne peut venir de la violence de la colère
l'ambition et de la vanité; elles ne se trouvent jamais
ensemble. La modération est la sagesse et la prudence de
l'âme, comme l'ambition est l'orgueil et l'orgueil.

PETIT PARANGON, N^o 1.

Ce qui fait qu'on déplaît souvent, c'est que personne ne sait accorder son air et ses manières avec sa figure, ni ses tons et ses paroles avec ses pensées et ses sentimens: on s'oublie soi-même, et on s'en éloigne insensiblement; tout le monde presque tombe par quelque endroit dans ce défaut: personne n'a l'oreille assez juste pour entendre cette sorte de cadence.

ITALIQUE.

L'imagination ne sauroit inventer tant de diverses contrariétés qu'il y en a naturellement dans le cœur de chaque personne.

GROS PARANGON, N^o 1.

On peut aimer la comédie sans avoir le goût assez fin et assez délicat pour en bien juger; et on peut avoir le goût assez bon pour bien juger de la comédie sans l'aimer. Il y a des goûts qui nous approchent imperceptiblement de ce qui se montre à nous, et d'autres nous entraînent par leur force ou par leur durée.

ITALIQUE.

L'imagination ne sauroit inventer tant de diverses contrariétés qu'il y en a naturellement dans le cœur de chaque personne.

GROS PARANGON, N° 2.

On peut aimer la comédie sans avoir le goût assez fin et assez délicat pour en bien juger ; et on peut avoir le goût assez bon pour bien juger de la comédie sans l'aimer. Il y a des goûts qui nous approchent imperceptiblement de ce qui se montre à nous , et d'autres nous entraînent par leur force ou par leur durée.

ITALIQUE.

L'imagination ne sauroit inventer tant de diverses contrariétés qu'il y en a naturellement dans le cœur de chaque personne.

PETIT CANON, N° 1.

Qui considérera superficiellement tous les effets de la bonté qui nous fait sortir de nous-mêmes, et qui nous immole continuellement à l'avantage de tout le monde.

ITALIQUE.

La confiance de plaire est souvent un moyen de plaire infailliblement.

GHOS PARANGON, N. 2.

On peut même la comédie sans avoir le goût
avoir du et assez délicate pour en être jugé ; on
on peut avoir le goût avec peu pour bien ju-
ger de la comédie sans l'aimer. Il y a des goûts
qui nous apprennent imperceptiblement de ce qui
se rapporte à nous, et d'autres nous entraînent par
leur force ou par leur douceur.

ITALIQUE

L'imagination ne sauroit inventer tout de
diverses combinaisons qu'il y en a naturellement
dans le cœur de chaque personne.

PETTIT CANON, N. 1.

Qui considère superficiellement
tous les effets de la bonté qui nous
fait sortir de nous-mêmes, et qui
nous innoble continuellement à la
vue de tout le monde.

ITALIQUE

La confiance de l'âme est souvent
un moyen de plainte infatigable.

TRISMÉGISTRE, N^o 1.

Mais comme il y a plusieurs sortes de biens, qui touchent notre vanité ou notre tempérament, on les suit souvent par commodité.

ITALIQUE.

L'amour-propre est plus habile que le plus habile homme du monde.

GROS CANON, N^o 1.

Les femmes qui aiment pardonnent aisément les grandes indiscretions.

ITALIQUE.

La noble magnanimité.

Caractères d'Écriture.

RONDE DE CICÉRO.

L'Amour - propre est l'Amour de soi-même, et de toutes Choses pour soi; Il rend les hommes idolâtres d'eux-mêmes, et les rendroit les Tyrans des Autres, si la Fortune leur en donnoit les Moyens: Il ne se Repose jamais hors de soi, et ne s'Arrête dans les Sujets étrangers que comme les Abeilles sur les Fleurs, Pour en tirer ce qui lui est propre. Rien n'est si Impétueux que ses Desirs, Rien de si Caché que ses Desseins, Rien de si Habile que ses Conduites: Ses Souffrances ne se peuvent représenter, ses Transformations passent celles des Métamorphoses, et ses raffinements ceux de la Chymie. On ne peut sonder la Profondeur, ni percevoir les Ténèbres de ses Abîmes.

COULÉE DE SAINT-AUGUSTIN.

De Toutes les Passions, Celle qui est la plus inconnue à Nous-mêmes, C'est la Paresse. Elle est la plus Ardente et la plus Maligne de toutes. Quoique sa violence soit Insensible, et que les dommages qu'elle Cause soient très-cachés. Si nous considérons attentivement son pouvoir, Nous verrons qu'elle se rend en toutes rencontres maîtresse de nos sentimens, de nos Intérêts et de nos plaisirs. C'est la rémora qui a la force d'arrêter les plus grands Vaisseaux; C'est une bonace plus dangereuse aux plus Importantes Affaires que les Couverts et que les plus grandes Tempêtes. Le repos de la Paresse est un charme secret de l'Âme, qui suspend soudainement les plus Ardentes Résolutions.

BATARDE DE SAINT-AUGUSTIN.

On Doit aller au-devant de Ce qui peut Plaire à ses Amis, Chercher les Moyens de leur être Utile, leur épargner des Chagrins, leur faire voir qu'on Les Partage avec eux, quand on ne peut les Détourner Insensiblement, Sans prétendre de les Arracher tout d'un Coup, et mettre en la Place des Objets agréables, ou du Moins qui les Occupent. On peut leur Parler de choses qui les Regardent, Mais ce n'est qu'autant qu'ils le Permettent, Et on y doit garder Beaucoup de Mesure. Il y a de la Politesse, Et quelque-fois Même de l'Humanité à ne pas entrer trop Avant dans les replis de leur Cœur.

RONDE DE GROS ROMAIN.

La Parfaite Valeur et la Poltronnerie Complète Sont Deux Extrémités où l'on Arrive Rarement. L'Espace qui est Entre Deux est Vaste, Et Contient toutes les autres Espèces de Courage. Il n'y a pas Moins de Différence entre Elles qu'entre les Visages et les Humeurs. Il y a des hommes qui s'Exposent Volontiers au Commencement d'une Action, Et qui se Relâchent et se Rebutent Aisément par sa Durée. Il y en a qui Sont Contens Quand ils ont Satisfait à l'honneur du Monde.

THE HISTORY OF THE

REIGN OF KING CHARLES THE FIRST

The first part of this history is the reign of King Charles the First, who reigned from the year 1625 to 1649. This reign was marked by a series of events which led to the civil war and the execution of the king. The second part of the history is the reign of King Charles the Second, who reigned from 1660 to 1685. This reign was also marked by a series of events which led to the civil war and the execution of the king.

THE REIGN OF KING CHARLES THE SECOND

The second part of this history is the reign of King Charles the Second, who reigned from 1660 to 1685. This reign was marked by a series of events which led to the civil war and the execution of the king. The third part of the history is the reign of King James the Second, who reigned from 1685 to 1702. This reign was also marked by a series of events which led to the civil war and the execution of the king.

THE REIGN OF KING JAMES THE SECOND

The third part of this history is the reign of King James the Second, who reigned from 1685 to 1702. This reign was marked by a series of events which led to the civil war and the execution of the king. The fourth part of the history is the reign of King George the First, who reigned from 1714 to 1727. This reign was also marked by a series of events which led to the civil war and the execution of the king.

THE REIGN OF KING GEORGE THE FIRST

The fourth part of this history is the reign of King George the First, who reigned from 1714 to 1727. This reign was marked by a series of events which led to the civil war and the execution of the king. The fifth part of the history is the reign of King George the Second, who reigned from 1727 to 1760. This reign was also marked by a series of events which led to the civil war and the execution of the king.

COULÉE DE GROS ROMAIN.

Une Chose qui fait que l'on trouve si peu de Gens qui Paraissent Raisonnables et Agréables dans la Conversation, C'est qu'il n'y a presque Personne qui ne Pense plutôt à ce qu'il veut Dire qu'à Répondre précisément à ce qu'on lui dit. Les plus Habiles et les plus Complaisants se Contentent de Montrer seulement une Mine attentive, En même-temps que l'on Voit dans leurs Yeux et dans leur Esprit un Egarement pour ce qu'on leur dit, Au-lieu de Considérer que c'est un mauvais Moyen de Plaire aux Autres ou de les Persuader, que de Chercher si Fort à se Plaire à Soi-même, Et que bien Ecouter et bien Répondre est une des plus Grandes Perfections qu'on puisse Avoir dans la Conversation.

BATARDE DE GROS ROMAIN.

Quand Il s'agit de Nous, notre Goût n'a plus cette Justesse si nécessaire; La Préoccupation la Trouble; Tous ce qui a du Rapport à Nous, nous paroît sous une autre Figure. Personne ne voit des mêmes Yeux ce qui le Touche et ce qui ne le Touche pas. Notre Goût n'est conduit Alors que par la pente de L'Amour-propre et de l'Humour, qui nous Fournissent des Vues nouvelles, et nous Assujettissent à un Nombre infini de Changemens et d'Incertitudes. Notre Goût n'est plus à Nous, nous n'en Disposons plus. Il Change sans notre Consentement; Et les mêmes Objets nous Paraissent, par tant de Côtés Différens, que Nous Méconnoissons ce que nous avons Vu et ce que nous avons Senti.

RONDE DE PETIT CANON.

Oy n'Aime point à Louer Et oy ne Loue Jamais Personne sans Intérêt. La Louange est une flatterie habile, Cachée et Délicate, qui satisfait Différemment celui qui la Donne et celui qui la Reçoit, L'un la Prend comme une Récompense de son Mérite, L'autre la donne pour Faire remarquer son Equité Et son Discernement.

COULÉE DE PETIT CANON.

Si Les Hommes ne vouloient Excellev que par leurs propres Talens, Et en suivant Leurs Devoirs, Il n'y Auroit rien de Faux dans leur Goût Et dans leur Conduite; ils se Montreroient Tels qu'ils sont; Ils Jugeroient des Choses par leurs Lumières, et s'y Attacheroient par Raïson.

BATARDE DE PETIT CANON.

Les Humeurs du Corps ont un Cours Ordinaire Et Régulé, qui Meut et Tourne Imperceptiblement Notre Volonté; Elles roulent, et Exercent Successivement un Empire Secret en Nous; de Sorte qu'elles ont une part Considérable à toutes nos Actions Sans que nous le Puissions Connoître.

RONDE DE QUATRES POINTS DE SAINT-AUGUSTIN.

Ceux qui sont Incapables de commettre des grandes bassesses, n'en soupçonnent pas facilement Les Autres.

THE FIRST PART

OF THE HISTORY OF THE
REIGN OF CHARLES THE FIRST
IN WHICH IS CONTAINED
A TRUE AND FAITHFUL
RELATION OF THE
MANNER OF HIS DEATH

BY JOHN BURNET

OF THE HISTORY OF THE
REIGN OF CHARLES THE FIRST
IN WHICH IS CONTAINED
A TRUE AND FAITHFUL
RELATION OF THE
MANNER OF HIS DEATH

THE SECOND PART

OF THE HISTORY OF THE
REIGN OF CHARLES THE FIRST
IN WHICH IS CONTAINED
A TRUE AND FAITHFUL
RELATION OF THE
MANNER OF HIS DEATH

Choix de Vignettes

De la Fonderie de HARTUNG.

Vignettes sur les Corps des Nonpareilles.

- 1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22

Suite des Vignettes sur le Corps de Nonpareille.

23 

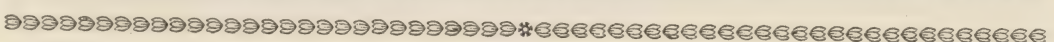
24 

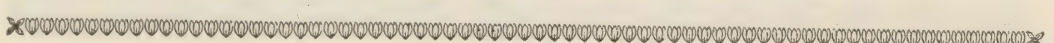
Vignettes sur le Corps de Mignone.

25 

26 

27 

28 

29 

Vignettes sur le Corps de Petit-Texte.

30 

31 

32 

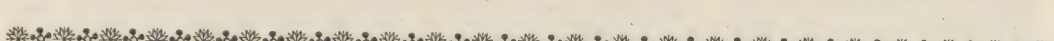
33 

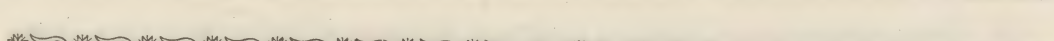
34 

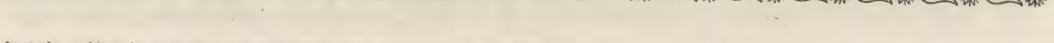
Vignettes sur le Corps de Gaillarde.

35 

36 

37 

38 

39 

Vignettes sur le Corps de Petit-Romain.

40 

41 

42 

Suite des Vignettes sur le Corps de petit-Romain.

43



Vignette sur le Corps de Philosophie.

44



Vignettes sur le Corps de Cicéro.

45



46



47



48



49



50



51



52



53



54



55



56



Vignettes sur le Corps de Saint-Augustin.

57



58



卷之四

四庫全書

四庫全書

四庫全書

四庫全書

四庫全書

四庫全書

四庫全書

四庫全書

四庫全書

四庫全書

四庫全書

四庫全書

四庫全書

四庫全書

四庫全書

四庫全書

四庫全書

四庫全書

四庫全書

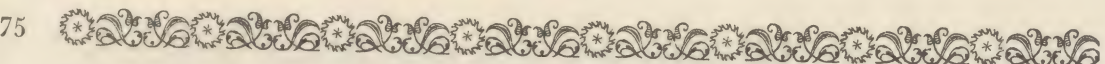
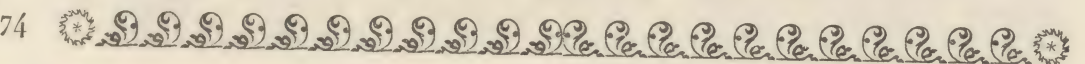
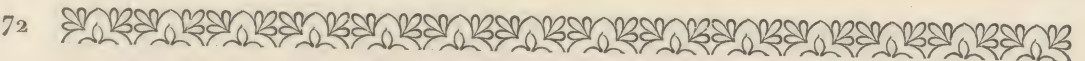
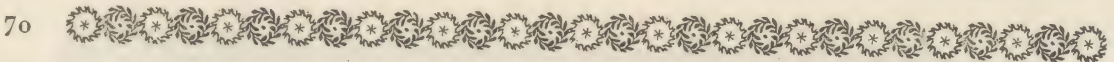
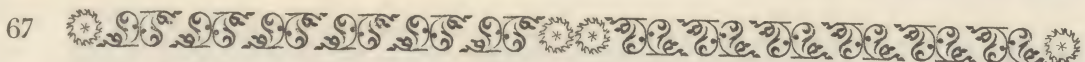
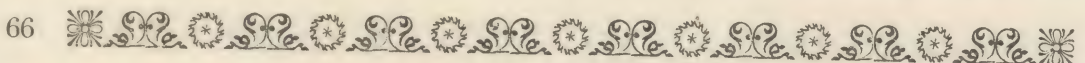
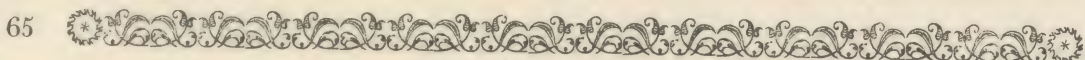
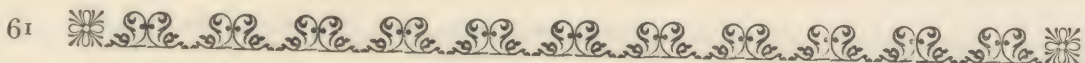
四庫全書

四庫全書

四庫全書

卷之四

Suite des Piquettes sur le Corps de Saint-Augustin.



Suite des Vignettes sur le Corps de Saint-Augustin.

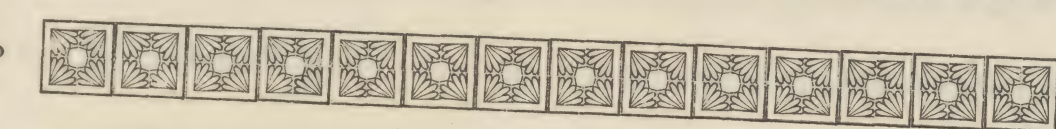
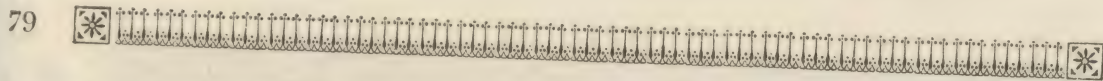
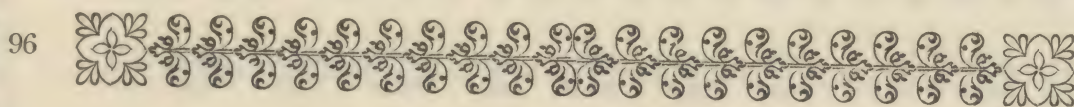


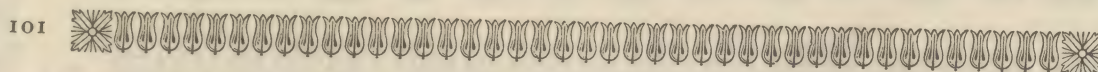
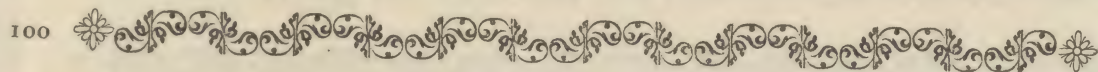
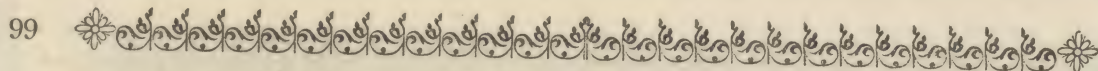
Table of Contents

Introduction	1
Chapter I. The History of the Republic	10
Chapter II. The Constitution	25
Chapter III. The Executive Power	40
Chapter IV. The Legislative Power	55
Chapter V. The Judiciary Power	70
Chapter VI. The Administration of Justice	85
Chapter VII. The Public Administration	100
Chapter VIII. The Public Finance	115
Chapter IX. The Public Education	130
Chapter X. The Public Health	145
Chapter XI. The Public Security	160
Chapter XII. The Public Order	175
Chapter XIII. The Public Morality	190
Chapter XIV. The Public Religion	205
Chapter XV. The Public Art	220
Chapter XVI. The Public Science	235
Chapter XVII. The Public Literature	250
Chapter XVIII. The Public Music	265
Chapter XIX. The Public Dance	280
Chapter XX. The Public Games	295
Chapter XXI. The Public Sports	310
Chapter XXII. The Public Festivals	325
Chapter XXIII. The Public Holidays	340
Chapter XXIV. The Public Ceremonies	355
Chapter XXV. The Public Funerals	370
Chapter XXVI. The Public Burials	385
Chapter XXVII. The Public Cremations	400
Chapter XXVIII. The Public Monuments	415
Chapter XXIX. The Public Statues	430
Chapter XXX. The Public Buildings	445
Chapter XXXI. The Public Parks	460
Chapter XXXII. The Public Gardens	475
Chapter XXXIII. The Public Fountains	490
Chapter XXXIV. The Public Bridges	505
Chapter XXXV. The Public Roads	520
Chapter XXXVI. The Public Canals	535
Chapter XXXVII. The Public Ports	550
Chapter XXXVIII. The Public Harbors	565
Chapter XXXIX. The Public Docks	580
Chapter XL. The Public Wharves	595
Chapter XLI. The Public Warehouses	610
Chapter XLII. The Public Markets	625
Chapter XLIII. The Public Fairs	640
Chapter XLIV. The Public Bazaars	655
Chapter XLV. The Public Exhibitions	670
Chapter XLVI. The Public Shows	685
Chapter XLVII. The Public Performances	700
Chapter XLVIII. The Public Games	715
Chapter XLIX. The Public Sports	730
Chapter L. The Public Festivals	745
Chapter LI. The Public Holidays	760
Chapter LII. The Public Ceremonies	775
Chapter LIII. The Public Funerals	790
Chapter LIV. The Public Burials	805
Chapter LV. The Public Cremations	820
Chapter LVI. The Public Monuments	835
Chapter LVII. The Public Statues	850
Chapter LVIII. The Public Buildings	865
Chapter LIX. The Public Parks	880
Chapter LX. The Public Gardens	895
Chapter LXI. The Public Fountains	910
Chapter LXII. The Public Bridges	925
Chapter LXIII. The Public Roads	940
Chapter LXIV. The Public Canals	955
Chapter LXV. The Public Ports	970
Chapter LXVI. The Public Harbors	985
Chapter LXVII. The Public Docks	1000
Chapter LXVIII. The Public Wharves	1015
Chapter LXIX. The Public Warehouses	1030
Chapter LXX. The Public Markets	1045
Chapter LXXI. The Public Fairs	1060
Chapter LXXII. The Public Bazaars	1075
Chapter LXXIII. The Public Exhibitions	1090
Chapter LXXIV. The Public Shows	1105
Chapter LXXV. The Public Performances	1120
Chapter LXXVI. The Public Games	1135
Chapter LXXVII. The Public Sports	1150
Chapter LXXVIII. The Public Festivals	1165
Chapter LXXIX. The Public Holidays	1180
Chapter LXXX. The Public Ceremonies	1195
Chapter LXXXI. The Public Funerals	1210
Chapter LXXXII. The Public Burials	1225
Chapter LXXXIII. The Public Cremations	1240
Chapter LXXXIV. The Public Monuments	1255
Chapter LXXXV. The Public Statues	1270
Chapter LXXXVI. The Public Buildings	1285
Chapter LXXXVII. The Public Parks	1300
Chapter LXXXVIII. The Public Gardens	1315
Chapter LXXXIX. The Public Fountains	1330
Chapter LXXXX. The Public Bridges	1345
Chapter LXXXXI. The Public Roads	1360
Chapter LXXXXII. The Public Canals	1375
Chapter LXXXXIII. The Public Ports	1390
Chapter LXXXXIV. The Public Harbors	1405
Chapter LXXXXV. The Public Docks	1420
Chapter LXXXXVI. The Public Wharves	1435
Chapter LXXXXVII. The Public Warehouses	1450
Chapter LXXXXVIII. The Public Markets	1465
Chapter LXXXXIX. The Public Fairs	1480
Chapter LXXXXX. The Public Bazaars	1495
Chapter LXXXXXI. The Public Exhibitions	1510
Chapter LXXXXXII. The Public Shows	1525
Chapter LXXXXXIII. The Public Performances	1540
Chapter LXXXXXIV. The Public Games	1555
Chapter LXXXXXV. The Public Sports	1570
Chapter LXXXXXVI. The Public Festivals	1585
Chapter LXXXXXVII. The Public Holidays	1600
Chapter LXXXXXVIII. The Public Ceremonies	1615
Chapter LXXXXXIX. The Public Funerals	1630
Chapter LXXXXXX. The Public Burials	1645
Chapter LXXXXXXI. The Public Cremations	1660
Chapter LXXXXXXII. The Public Monuments	1675
Chapter LXXXXXXIII. The Public Statues	1690
Chapter LXXXXXXIV. The Public Buildings	1705
Chapter LXXXXXXV. The Public Parks	1720
Chapter LXXXXXXVI. The Public Gardens	1735
Chapter LXXXXXXVII. The Public Fountains	1750
Chapter LXXXXXXVIII. The Public Bridges	1765
Chapter LXXXXXXIX. The Public Roads	1780
Chapter LXXXXXXX. The Public Canals	1795
Chapter LXXXXXXXI. The Public Ports	1810
Chapter LXXXXXXXII. The Public Harbors	1825
Chapter LXXXXXXXIII. The Public Docks	1840
Chapter LXXXXXXXIV. The Public Wharves	1855
Chapter LXXXXXXXV. The Public Warehouses	1870
Chapter LXXXXXXXVI. The Public Markets	1885
Chapter LXXXXXXXVII. The Public Fairs	1900
Chapter LXXXXXXXVIII. The Public Bazaars	1915
Chapter LXXXXXXXIX. The Public Exhibitions	1930
Chapter LXXXXXXXX. The Public Shows	1945
Chapter LXXXXXXXXI. The Public Performances	1960
Chapter LXXXXXXXII. The Public Games	1975
Chapter LXXXXXXXIII. The Public Sports	1990
Chapter LXXXXXXXIV. The Public Festivals	2005
Chapter LXXXXXXXV. The Public Holidays	2020
Chapter LXXXXXXXVI. The Public Ceremonies	2035
Chapter LXXXXXXXVII. The Public Funerals	2050
Chapter LXXXXXXXVIII. The Public Burials	2065
Chapter LXXXXXXXIX. The Public Cremations	2080
Chapter LXXXXXXXX. The Public Monuments	2095
Chapter LXXXXXXXXI. The Public Statues	2110
Chapter LXXXXXXXII. The Public Buildings	2125
Chapter LXXXXXXXIII. The Public Parks	2140
Chapter LXXXXXXXIV. The Public Gardens	2155
Chapter LXXXXXXXV. The Public Fountains	2170
Chapter LXXXXXXXVI. The Public Bridges	2185
Chapter LXXXXXXXVII. The Public Roads	2200
Chapter LXXXXXXXVIII. The Public Canals	2215
Chapter LXXXXXXXIX. The Public Ports	2230
Chapter LXXXXXXXX. The Public Harbors	2245
Chapter LXXXXXXXXI. The Public Docks	2260
Chapter LXXXXXXXII. The Public Wharves	2275
Chapter LXXXXXXXIII. The Public Warehouses	2290
Chapter LXXXXXXXIV. The Public Markets	2305
Chapter LXXXXXXXV. The Public Fairs	2320
Chapter LXXXXXXXVI. The Public Bazaars	2335
Chapter LXXXXXXXVII. The Public Exhibitions	2350
Chapter LXXXXXXXVIII. The Public Shows	2365
Chapter LXXXXXXXIX. The Public Performances	2380
Chapter LXXXXXXXX. The Public Games	2395
Chapter LXXXXXXXXI. The Public Sports	2410
Chapter LXXXXXXXII. The Public Festivals	2425
Chapter LXXXXXXXIII. The Public Holidays	2440
Chapter LXXXXXXXIV. The Public Ceremonies	2455
Chapter LXXXXXXXV. The Public Funerals	2470
Chapter LXXXXXXXVI. The Public Burials	2485
Chapter LXXXXXXXVII. The Public Cremations	2500
Chapter LXXXXXXXVIII. The Public Monuments	2515
Chapter LXXXXXXXIX. The Public Statues	2530
Chapter LXXXXXXXX. The Public Buildings	2545
Chapter LXXXXXXXXI. The Public Parks	2560
Chapter LXXXXXXXII. The Public Gardens	2575
Chapter LXXXXXXXIII. The Public Fountains	2590
Chapter LXXXXXXXIV. The Public Bridges	2605
Chapter LXXXXXXXV. The Public Roads	2620
Chapter LXXXXXXXVI. The Public Canals	2635
Chapter LXXXXXXXVII. The Public Ports	2650
Chapter LXXXXXXXVIII. The Public Harbors	2665
Chapter LXXXXXXXIX. The Public Docks	2680
Chapter LXXXXXXXX. The Public Wharves	2695
Chapter LXXXXXXXXI. The Public Warehouses	2710
Chapter LXXXXXXXII. The Public Markets	2725
Chapter LXXXXXXXIII. The Public Fairs	2740
Chapter LXXXXXXXIV. The Public Bazaars	2755
Chapter LXXXXXXXV. The Public Exhibitions	2770
Chapter LXXXXXXXVI. The Public Shows	2785
Chapter LXXXXXXXVII. The Public Performances	2800
Chapter LXXXXXXXVIII. The Public Games	2815
Chapter LXXXXXXXIX. The Public Sports	2830
Chapter LXXXXXXXX. The Public Festivals	2845
Chapter LXXXXXXXXI. The Public Holidays	2860
Chapter LXXXXXXXII. The Public Ceremonies	2875
Chapter LXXXXXXXIII. The Public Funerals	2890
Chapter LXXXXXXXIV. The Public Burials	2905
Chapter LXXXXXXXV. The Public Cremations	2920
Chapter LXXXXXXXVI. The Public Monuments	2935
Chapter LXXXXXXXVII. The Public Statues	2950
Chapter LXXXXXXXVIII. The Public Buildings	2965
Chapter LXXXXXXXIX. The Public Parks	2980
Chapter LXXXXXXXX. The Public Gardens	2995
Chapter LXXXXXXXXI. The Public Fountains	3010
Chapter LXXXXXXXII. The Public Bridges	3025
Chapter LXXXXXXXIII. The Public Roads	3040
Chapter LXXXXXXXIV. The Public Canals	3055
Chapter LXXXXXXXV. The Public Ports	3070
Chapter LXXXXXXXVI. The Public Harbors	3085
Chapter LXXXXXXXVII. The Public Docks	3100
Chapter LXXXXXXXVIII. The Public Wharves	3115
Chapter LXXXXXXXIX. The Public Warehouses	3130
Chapter LXXXXXXXX. The Public Markets	3145
Chapter LXXXXXXXXI. The Public Fairs	3160
Chapter LXXXXXXXII. The Public Bazaars	3175
Chapter LXXXXXXXIII. The Public Exhibitions	3190
Chapter LXXXXXXXIV. The Public Shows	3205
Chapter LXXXXXXXV. The Public Performances	3220
Chapter LXXXXXXXVI. The Public Games	3235
Chapter LXXXXXXXVII. The Public Sports	3250
Chapter LXXXXXXXVIII. The Public Festivals	3265
Chapter LXXXXXXXIX. The Public Holidays	3280
Chapter LXXXXXXXX. The Public Ceremonies	3295
Chapter LXXXXXXXXI. The Public Funerals	3310
Chapter LXXXXXXXII. The Public Burials	3325
Chapter LXXXXXXXIII. The Public Cremations	3340
Chapter LXXXXXXXIV. The Public Monuments	3355
Chapter LXXXXXXXV. The Public Statues	3370
Chapter LXXXXXXXVI. The Public Buildings	3385
Chapter LXXXXXXXVII. The Public Parks	3400
Chapter LXXXXXXXVIII. The Public Gardens	3415
Chapter LXXXXXXXIX. The Public Fountains	3430
Chapter LXXXXXXXX. The Public Bridges	3445
Chapter LXXXXXXXXI. The Public Roads	3460
Chapter LXXXXXXXII. The Public Canals	3475
Chapter LXXXXXXXIII. The Public Ports	3490
Chapter LXXXXXXXIV. The Public Harbors	3505
Chapter LXXXXXXXV. The Public Docks	3520
Chapter LXXXXXXXVI. The Public Wharves	3535
Chapter LXXXXXXXVII. The Public Warehouses	3550
Chapter LXXXXXXXVIII. The Public Markets	3565
Chapter LXXXXXXXIX. The Public Fairs	3580
Chapter LXXXXXXXX. The Public Bazaars	3595
Chapter LXXXXXXXXI. The Public Exhibitions	3610
Chapter LXXXXXXXII. The Public Shows	3625
Chapter LXXXXXXXIII. The Public Performances	3640
Chapter LXXXXXXXIV. The Public Games	3655
Chapter LXXXXXXXV. The Public Sports	3670
Chapter LXXXXXXXVI. The Public Festivals	3685
Chapter LXXXXXXXVII. The Public Holidays	3700
Chapter LXXXXXXXVIII. The Public Ceremonies	3715
Chapter LXXXXXXXIX. The Public Funerals	3730
Chapter LXXXXXXXX. The Public Burials	3745
Chapter LXXXXXXXXI. The Public Cremations	3760
Chapter LXXXXXXXII. The Public Monuments	3775
Chapter LXXXXXXXIII. The Public Statues	3790
Chapter LXXXXXXXIV. The Public Buildings	3805
Chapter LXXXXXXXV. The Public Parks	3820
Chapter LXXXXXXXVI. The Public Gardens	3835
Chapter LXXXXXXXVII. The Public Fountains	3850
Chapter LXXXXXXXVIII. The Public Bridges	3865
Chapter LXXXXXXXIX. The Public Roads	3880
Chapter LXXXXXXXX. The Public Canals	3895
Chapter LXXXXXXXXI. The Public Ports	3910
Chapter LXXXXXXXII. The Public Harbors	3925
Chapter LXXXXXXXIII. The Public Docks	3940
Chapter LXXXXXXXIV. The Public Wharves	3955
Chapter LXXXXXXXV. The Public Warehouses	3970
Chapter LXXXXXXXVI. The Public Markets	3985
Chapter LXXXXXXXVII. The Public Fairs	4000
Chapter LXXXXXXXVIII. The Public Bazaars	4015
Chapter LXXXXXXXIX. The Public Exhibitions	4030
Chapter LXXXXXXXX. The Public Shows	4045
Chapter LXXXXXXXXI. The Public Performances	4060
Chapter LXXXXXXXII. The Public Games	4075
Chapter LXXXXXXXIII. The Public Sports	4090
Chapter LXXXXXXXIV. The Public Festivals	4105
Chapter LXXXXXXXV. The Public Holidays	4120
Chapter LXXXXXXXVI. The Public Ceremonies	4135
Chapter LXXXXXXXVII. The Public Funerals	4150
Chapter LXXXXXXXVIII. The Public Burials	4165
Chapter LXXXXXXXIX. The Public Cremations	4180
Chapter LXXXXXXXX. The Public Monuments	4195
Chapter LXXXXXXXXI. The Public Statues	4210
Chapter LXXXXXXXII. The Public Buildings	4225
Chapter LXXXXXXXIII. The Public Parks	4240
Chapter LXXXXXXXIV. The Public Gardens	4255
Chapter LXXXXXXXV. The Public Fountains	4270
Chapter LXXXXXXXVI. The Public Bridges	4285
Chapter LXXXXXXXVII. The Public Roads	4300
Chapter LXXXXXXXVIII. The Public Canals	4315
Chapter LXXXXXXXIX. The Public Ports	4330
Chapter LXXXXXXXX. The Public Harbors	4345
Chapter LXXXXXXXXI. The Public Docks	4360
Chapter LXXXXXXXII. The Public Wharves	4375
Chapter LXXXXXXXIII. The Public Warehouses	4390
Chapter LXXXXXXXIV. The Public Markets	4405
Chapter LXXXXXXXV. The Public Fairs	4420
Chapter LXXXXXXXVI. The Public Bazaars	4435
Chapter LXXXXXXXVII. The Public Exhibitions	4450
Chapter LXXXXXXXVIII. The Public Shows	4465
Chapter LXXXXXXXIX. The Public Performances	4480
Chapter LXXXXXXXX. The Public Games	4495
Chapter LXXXXXXXXI. The Public Sports	4510
Chapter LXXXXXXXII. The Public Festivals	4525
Chapter LXXXXXXXIII. The Public Holidays	4540
Chapter LXXXXXXXIV. The Public Ceremonies	4555
Chapter LXXXXXXXV. The Public Funerals	4570
Chapter LXXXXXXXVI. The Public Burials	4585
Chapter LXXXXXXXVII. The Public Cremations	4600
Chapter LXXXXXXXVIII. The Public Monuments	4615
Chapter LXXXXXXXIX. The Public Statues	4630
Chapter LXXXXXXXX. The Public Buildings	4645
Chapter LXXXXXXXXI. The Public Parks	4660
Chapter LXXXXXXXII. The Public Gardens	4675
Chapter LXXXXXXXIII. The Public Fountains	4690
Chapter LXXXXXXXIV. The Public Bridges	4705
Chapter LXXXXXXXV. The Public Roads	4720
Chapter LXXXXXXXVI. The Public Canals	4735
Chapter LXXXXXXXVII. The Public Ports	4750
Chapter LXXXXXXXVIII. The Public Harbors	4765
Chapter LXXXXXXXIX. The Public Docks	4780
Chapter LXXXXXXXX. The Public Wharves	4795
Chapter LXXXXXXXXI. The Public Warehouses	4810
Chapter LXXXXXXXII. The Public Markets	4825
Chapter LXXXXXXXIII. The Public Fairs	4840
Chapter LXXXXXXXIV. The Public Bazaars	4855
Chapter LXXXXXXXV. The Public Exhibitions	4870
Chapter LXXXXXXXVI. The Public Shows	4885
Chapter LXXXXXXXVII. The Public Performances	4900
Chapter LXXXXXXXVIII. The Public Games	4915
Chapter LXXXXXXXIX. The Public Sports	4930
Chapter LXXXXXXXX. The Public Festivals	4945
Chapter LXXXXXXXXI. The Public Holidays	4960
Chapter LXXXXXXXII. The Public Ceremonies	4975
Chapter LXXXXXXXIII. The Public Funerals	4990
Chapter LXXXXXXXIV. The Public Burials	5005
Chapter LXXXXXXXV. The Public Cremations	5020
Chapter LXXXXXXXVI. The Public Monuments	5035
Chapter LXXXXXXXVII. The Public Statues	5050
Chapter LXXXXXXXVIII. The Public Buildings	5065
Chapter LXXXXXXXIX. The Public Parks	5080
Chapter LXXXXXXXX. The Public Gardens	5095
Chapter LXXXXXXXXI. The Public Fountains	5110
Chapter LXXXXXXXII. The Public Bridges	5125
Chapter LXXXXXXXIII. The Public Roads	5140
Chapter LXXXXXXXIV. The Public Canals	5155
Chapter LXXXXXXXV. The Public Ports	5170
Chapter LXXXXXXXVI. The Public Harbors	5185
Chapter LXXXXXXXVII. The Public Docks	5200
Chapter LXXXXXXXVIII. The Public Wharves	5215
Chapter LXXXXXXXIX. The Public Warehouses	5230
Chapter LXXXXXXXX. The Public Markets	5245
Chapter LXXXXXXXXI. The Public Fairs	5260
Chapter LXXXXXXXII. The Public Bazaars	5275
Chapter LXXXXXXXIII. The Public Exhibitions	5290
Chapter LXXXXXXXIV. The Public Shows	5305
Chapter LXXXXXXXV. The Public Performances	5320
Chapter LXXXXXXXVI. The Public Games	5335
Chapter LXXXXXXXVII. The Public Sports	5350
Chapter LXXXXXXXVIII. The Public Festivals	5365
Chapter LXXXXXXXIX. The Public Holidays	5380
Chapter LXXXXXXXX. The Public Ceremonies	5395
Chapter LXXXXXXXXI. The Public Funerals	5410
Chapter LXXXXXXXII. The Public Burials	5425
Chapter LXXXXXXXIII. The Public Cremations	5440
Chapter LXXXXXXXIV. The Public Monuments	5455
Chapter LXXXXXXXV. The Public Statues	5470
Chapter LXXXXXXXVI. The Public Buildings	5485
Chapter LXXXXXXXVII. The Public Parks	5500
Chapter LXXXXXXXVIII. The Public Gardens	5515
Chapter LXXXXXXXIX. The Public Fountains	5530
Chapter LXXXXXXXX. The Public Bridges	5545
Chapter LXXXXXXXXI. The Public Roads	5560
Chapter LXXXXXXXII. The Public Canals	5575
Chapter LXXXXXXXIII. The Public Ports	5590
Chapter LXXXXXXXIV. The Public Harbors	5605
Chapter LXXXXXXXV. The Public Docks	5620
Chapter LXXXXXXXVI. The Public Wharves	5635
Chapter LXXXXXXXVII. The Public Warehouses	5650
Chapter LXXXXXXXVIII. The Public Markets	5665
Chapter LXXXXXXXIX. The Public Fairs	5680
Chapter LXXXXXXXX. The Public Bazaars	5695
Chapter LXXXXXXXXI. The Public Exhibitions	5710
Chapter LXXXXXXXII. The Public Shows	5725
Chapter LXXXXXXXIII. The Public Performances	5740
Chapter LXXXXXXXIV. The Public Games	5755
Chapter LXXXXXXXV. The Public Sports	5770
Chapter LXXXXXXXVI. The Public Festivals	5785
Chapter LXXXXXXXVII. The Public Holidays	5800
Chapter LXXXXXXXVIII. The Public Ceremonies	5815
Chapter LXXXXXXXIX. The Public Funerals	5830
Chapter LXXXXXXXX. The Public Burials	5845
Chapter LXXXXXXXXI. The Public Cremations	5860
Chapter LXXXXXXXII. The Public Monuments	5875
Chapter LXXXXXXXIII. The Public Statues	5890
Chapter LXXXXXXXIV. The Public Buildings	5905
Chapter LXXXXXXXV. The Public Parks	5920
Chapter LXXXXXXXVI. The Public Gardens	5935
Chapter LXXXXXXXVII. The Public Fountains	5950
Chapter LXXXXXXXVIII. The Public Bridges	5965
Chapter LXXXXXXXIX. The Public Roads	5980
Chapter LXXXXXXXX. The Public Canals	5995
Chapter LXXXXXXXXI. The Public Ports	6010
Chapter LXXXXXXXII. The Public Harbors	6025
Chapter LXXXXXXXIII. The Public Docks	6040
Chapter LXXXXXXXIV. The Public Wharves	6055
Chapter LXXXXXXXV. The Public Warehouses	6070
Chapter LXXXXXXXVI. The Public Markets	6085
Chapter LXXXXXXXVII. The Public Fairs	6100
Chapter LXXXXXXXVIII. The Public Bazaars	6115
Chapter LXXXXXXXIX. The Public Exhibitions	6130
Chapter LXXXXXXXX. The Public Shows	6145
Chapter LXXXXXXXXI. The Public Performances	6160
Chapter LXXXXXXXII. The Public Games	6175
Chapter LXXXXXXXIII. The Public Sports	6190
Chapter LXXXXXXXIV. The Public Festivals	6205
Chapter LXXXXXXXV. The Public Holidays	6220
Chapter LXXXXXXXVI. The Public Ceremonies	6235
Chapter LXXXXXXXVII. The Public Funerals	6250
Chapter LXXXXXXXVIII. The Public Burials	6265
Chapter LXXXXXXXIX. The Public Cremations	6280
Chapter LXXXXXXXX. The Public Monuments	6295
Chapter LXXXXXXXXI. The Public Statues	6310
Chapter LXXXXXXXII. The Public Buildings	6325
Chapter LXXXXXXXIII. The Public Parks	6340
Chapter LXXXXXXXIV. The Public Gardens	6355
Chapter LXXXXXXXV. The Public Fountains	6370
Chapter LXXXXXXXVI. The Public Bridges	6385
Chapter LXXXXXXXVII. The Public Roads	6400
Chapter LXXXXXXXVIII. The Public Canals	6415
Chapter LXXXXXXXIX. The Public Ports	6430
Chapter LXXXXXXXX. The Public Harbors	6445
Chapter LXXXXXXXXI. The Public Docks	6460
Chapter LXXXXXXXII. The Public Wharves	6475
Chapter LXXXXXXXIII. The Public Warehouses	6490
Chapter LXXXXXXXIV. The Public Markets	6505
Chapter LXXXXXXXV. The Public Fairs	6520
Chapter LXXXXXXXVI. The Public Bazaars	6535
Chapter LXXXXXXXVII. The Public Exhibitions	6550
Chapter LXXXXXXXVIII. The Public Shows	6565
Chapter LXXXXXXXIX. The Public Performances	6580
Chapter LXXXXXXXX. The Public Games	6595
Chapter LXXXXXXXXI. The Public Sports	6610
Chapter LXXXXXXXII. The Public Festivals	6625
Chapter LXXXXXXXIII. The Public Holidays	6640
Chapter LXXXXXXXIV. The Public Ceremonies	6655
Chapter LXXXXXXXV. The Public Funerals	6670
Chapter LXXXXXXXVI. The Public Burials	6685
Chapter LXXXXXXXVII. The Public Cremations	6700
Chapter LXXXXXXXVIII. The Public Monuments	6715
Chapter LXXXXXXXIX. The Public Statues	6730
Chapter LXXXXXXXX. The Public Buildings	6745
Chapter LXXXXXXXXI. The Public Parks	6760
Chapter LXXXXXXXII. The Public Gardens	6775
Chapter LXXXXXXXIII. The Public Fountains	6790
Chapter LXXXXXXXIV. The Public Bridges	

Suite Des Vignettes Sur Le Corps de Saint-Augustin.



Vignettes sur le Corps de Gros-Texte.



Suite Des Vignettes Sur le Corps de Gros-Romain.



Vignettes Sur le Corps de Petit-Parangon.



Vignettes Sur le Corps de Gros-Parangon.



Vignettes Sur le Corps de Palestine.



Rayures.



Ces Rayures ont, comme les filets 30 pouces de Longeurs.

Suite Des Vignettes Sur le Corps de Gros-Romain.



Vignettes Sur le Corps de Petit-Parangon.



Vignettes Sur le Corps de Gros-Parangon.



Vignettes Sur le Corps de Palestine.



Rayures.



Ces Rayures ont, comme les filets 30 pouces de Longeurs.

Epreuve de Filets

De la Fonderie de M. C. J. HARTUNG.

Nos. Demi-Comparsilles.

1
2
3
4
5
6

Comparsilles.

1
2
3
4
5
6
7
8
9

Petit Texte.

1
2
3
4
5
6
7
8
9

Petit Romain.

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10

Cicéro. Nos.

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10

Saint - Augustin.

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10

Gros Romain.

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10

Ces Filets au nombre de 64 sont d'une parfaite Justesse, et fait par le procédé ordinaire de la Typographie.

Prix des Caractères de la Fonderie
de C. F. Hartung à Anvers.

CARACTÈRES.

	fl.	s.
Nompareille Romaine et Italique	2	2
Mignone Romaine et Italique.	1	12
Petit-Texte Romain et Italique	1	4
Gaillarde Romaine et Italique	1	2
Petit-Romain Romain et Italique	—	17
Philosophie Romaine et Italique	—	15
Cicéro Romain et Italique	—	14
Saint-Augustin Romain et Italique.	—	13
Gros-Texte Romain et Italique	—	13
Gros-Romain Romain et Italique	—	13
Petit-Parangon Romain et Italique.	—	12
Gros-Parangon Romain et Italique.	—	12
Petit et Gros-Canon Romain et Italique.	—	12
Les Caractères au-dessus du Gros-Canon, jusques et y compris les Grosses de Fonte fondues creuses	—	12
Les Lettres de Deux Points, le même prix que celui du Caractère auquel chacune d'elles appartiennent.		
Fractions	4	15
Lettres Supérieures. le double du corps sur lequel elles sont fondues.		
Signes Célestes, du Zodiaque etc. le même prix des Vignettes.		
Grecs, Hébreux et les Caractères Orientaux, le double des Caractères sur le Corps desquels ils sont fondus.		

FINANCIÈRES.

	fl.	s.
Corps de Cicéro	1	8
Corps de Saint-Augustin.	1	5
Corps de Gros-Romain.	1	2
Corps de Petit-Canon	—	18
Sur quatre points de Saint-Augustin	—	16

VIGNETTES.

	fl.	s.
Nompareille.	2	«
Mignone.	1	16
Petit-Texte.	1	10
Gaillarde	1	10
Petit-Romain.	1	5
Philosophie	1	4
Cicéro.	1	4
Saint-Augustin	1	2
Gros-Romain.	1	«
Parangon et au-dessus	—	17

INTERLIGNES.

	fl.	s.
Des quatre au Cicéro, sur toutes longueurs	—	13
Des cinq et six	—	15
Des huit	1	«
Des dix.	1	10
Des douze.	2	«
Cadrats creus pour Garnitures.	—	10

FILETS.

	fl.	s.
Filets en Lames, Corps demi-Nompareille et tous les Corps au-dessus.	—	14
Filets crévés, sur toutes les Proportions.	2	«
Filets avec Biseaux, pour Encadremens.	2	«
Tremblés même prix que celui des Vignettes.		

OBSERVATIONS.

En m'honorant de Vos Commandes, Je suivrai
strictement, les Points Typographiques du célèbre
FOURNIER, Je vous garantis la bonne Matière et
la Célérité dans la Confection des Commandes.
Mes Prix sont basés sur le Comptant

fl. once.

fl. s.

